

Examen 1

Dans cette œuvre, l'auteur imagine le personnage d'Émile, un enfant qu'il aurait à élever. Il expose ainsi les principes qui le guideraient pour lui faire découvrir la vie et le monde.

Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval ; c'est d'aller à pied. On part à son moment, on s'arrête à sa volonté, on fait tant et si peu d'exercice qu'on veut. On observe tout le pays ; on se détourne à droite, à gauche ; on examine tout ce qui nous flatte ; on s'arrête à tous les points de vue. Aperçois-je une rivière, je la côtoie ; un bois touffu, je vais sous son ombre ; une grotte, je la visite ; une carrière, j'examine les minéraux. Partout où je me plais, j'y reste. À l'instant que je m'ennuie, je m'en vais. Je ne dépends ni des chevaux ni du postillon. Je n'ai pas besoin de choisir des chemins tout faits, des routes commodes ; je passe partout où un homme peut passer ; je vois tout ce qu'un homme peut voir ; et, ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté dont un homme peut jouir. Si le mauvais temps m'arrête et que l'ennui me gagne, alors je prends des chevaux. Si je suis las... Mais Émile ne se lasse guère ; il est robuste ; et pourquoi se laisserait-il ? Il n'est point pressé. S'il s'arrête, comment peut-il s'ennuyer ? Il porte partout de quoi s'amuser. Il entre chez un maître, il travaille ; il exerce ses bras pour reposer ses pieds [...] Qui est-ce qui, ayant un peu de goût pour l'histoire naturelle, peut se résoudre à passer un terrain sans l'examiner, un rocher sans l'écorner, des montagnes sans herboriser, des cailloux sans chercher des fossiles ? Vos philosophes de ruelles étudient l'histoire naturelle dans des cabinets ; ils ont des colifichets ; ils savent des noms, et n'ont aucune idée de la nature.

Combien de plaisirs différents on rassemble par cette agréable manière de voyager ! sans compter la santé qui s'affermir, l'humeur qui s'égaye. J'ai toujours vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, grondants ou souffrants ; et les piétons toujours gais, légers et contents de tout. Combien le cœur rit quand on approche du gîte ! Combien un repas grossier paraît savoureux ! Avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! Quand on ne veut qu'arriver, on peut courir en chaise de poste ; mais quand on veut voyager, il faut aller à pied.

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Livre cinquième (1762)

QUESTIONS

- 1-Etudiez le paratexte en menant une réflexion et un questionnement pour chaque élément.**8pts**
- 2- Relevez l'idée globale du texte.**2pts**
- 3-Identifiez le type du texte en justifiant votre réponse.**4pts**
- 4-Citez le passage qui montre que la marche est un moyen d'explorer sa liberté.**2pts.**
- 5-Relevez dans le texte, deux mots du champ lexical du mot « corps ». **2pts.**
- 6-Proposez un titre au texte.**2pts.**

Corrigé -type du s3 2024 /étude de textes 2eme année

1

Eléments paratextuels	Questions et réflexion
Chapeau : <i>Dans cette œuvre, l'auteur imagine le personnage d'Émile, un enfant qu'il aurait à élever. Il expose ainsi les principes qui le guideraient pour lui faire découvrir la vie et le monde</i> 1PT	Le chapeau semble nous introduire à un texte où l'auteur est lui-même le narrateur - personnage. Ce dernier nous semble être un éducateur d'un personnage - enfant, prénommé Emile. 1PT
Auteur : Jean-Jacques Rousseau 1PT	Ecrivain et philosophe suisse, très connu du VIII ^{ème} siècle 1PT
Source : <i>Émile ou de l'éducation</i> , Livre cinquième (1762) 1PT	La maison d'édition n'est pas mentionnée 0.5
Titre et sous-titre : néant 0.5	/
Date : (1762) 1PT	Le texte ,est -il toujours d'actualité ? 1PT

2/ L'idée globale du texte : Rousseau évoque les **vertus du voyage à pied**. A travers une argumentation riche, séduisante par ses nombreux exemples positifs, l'écrivain vise à convaincre des avantages de la marche. **2PTS**.

3/Type de texte : narratif **2PTS**.

Justification : emploi du temps du passé et de l'imparfait. **2PTS**.

4/Le passage qui montre que la marche est un moyen d'explorer sa liberté :

« À l'instant que je m'ennuie, je m'en vais. Je ne dépends ni des chevaux ni du postillon. Je n'ai pas besoin de choisir des chemins tout faits, des routes commodes ; je passe partout où un homme peut passer ; je vois tout ce qu'un homme peut voir ; et, ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté dont un homme peut jouir ». **2PTS**.

5/ Deux mots du champ lexical du mot « corps » : pied, cœur. **2PTS**.

6/ Un titre au texte : Eloge de la marche à pied. **2PTS**.